

Politique et histoire

Un pamphlet explosif :  
« L'idéologie française »  
De Bernard-Henri Lévy

Nous avons prêté attention aux deux précédents ouvrages de Bernard-Henri Lévy, et analysé la passion qui l'anime. Le premier, « La Barbarie à visage humain », montrait le vrai visage des régimes dits socialistes, et en réalité communistes, le second, « Le Testament de Dieu », glorifiait les religions monothéistes en qui l'auteur voyait les meilleures chances de justifier l'homme contre le totalitarisme. Le troisième se nomme « L'idéologie française ». Il nous confirme, mieux encore que les précédents, que le jeune philosophe déteste la banalité et la tiédeur. Comme Saint-Just et Robespierre, il pense que le sectarisme pratiqué à bon escient, est le seul moyen de montrer le respect que l'on a pour ses propres idées.

Sa thèse est simple et rude. Elle tend à prouver par l'examen du régime de Vichy, précurseur du nôtre, celui de 1980, la permanence dans notre idéologie politique d'un fascisme à la française, c'est-à-dire hautement spécifique de notre pays. Pétain avait la tâche facile parce

que les Français y étaient préparés, et la défaite militaire n'y fut pour rien. Un fascisme « aux couleurs de la France » a pu s'installer en quelques semaines; il a montré son visage très rapidement, et d'abord à l'égard des juifs en mettant en application une liquidation plus cruelle que celle de l'occupant, en établissant dans un pays précédemment voué par nature à la liberté, un Etat policier dont les serviteurs ont fréquemment devancés les Allemands dans la répression. La légende de la France de 1789, de l'exemple qu'elle a donné au monde, et dont pourtant le souvenir n'est pas éteint partout, vole bientôt en éclat.

Plus grave encore : la gauche, communistes en tête, s'y rallie largement, et la démonstration nous en est administrée une fois de plus avec vigueur. Si le P.C. a fait à l'époque des offres de collaboration que personne ne conteste, il a eu aussi quelques résistants dès la première heure. Les uns et les autres ont probablement agi de connivence, mais le parti

n'est entré en bloc dans la résistance qu'avec l'agression hitlérienne contre la Russie soviétique. Peut-être le pacte Staline-Ribbentrop a-t-il fait croire à la possibilité d'une nouvelle Commune à Paris, perspective qui a effectivement inquiété Vichy au point que son régime fut, si l'on peut dire, une « anti-Commune ».

La gauche démocratique est elle aussi mise en cause, allant jusqu'à soutenir quelquefois que le national-socialisme avait été emprunté à Proudhon, à Gobineau, à Napoléon... Cette gauche n'aurait pas répudié le nationalisme, le racisme. L'antisémitisme se serait manifesté au sein de tous les courants libéraux et socialistes. Parce qu'il dénonçait le rôle des intellectuels et des ploutocrates, Albert Sorel apparaît comme l'un des hommes-clés de l'amalgame où se complait B.-H. Lévy, car pour lui, la haine de la démocratie, des intellectuels et de l'argent vont ensemble. Il est en éveil parce que « le péché d'argent est toujours (pour autrui), péché de juif », et nous voici conduits à blâmer



(Photo Associated Press)

les apatrides assujettis au dollar, c'est-à-dire l'américanisme assimilé au judaïsme.

Depuis 1880, la culture française n'aurait fait d'autre part que véhiculer les poisons, exaltation du corps, de la vie, de la terre, et les témoins ne manquent pas. Ils vont de Léon Bloy à Thorez, de Marchais à la nouvelle droite, en passant par Péguy, Gide, Barrès, Bernanos... Le fascisme français serait français, et non allemand, parce qu'il doit tout à Joseph de Maistre, à Gobineau, à Sorel, à Maurras, à Drumont, et rien à Hegel, à Wagner ou à Nietzsche. Psychanalyste plutôt qu'historien, B.-H. Lévy ne laisse rien passer, et il n'a pas de peine à expliquer pour-

quoi le pétrole a rendu nos dirigeants antisionistes.

Ce livre d'honneur, ardemment polémique, devrait ouvrir un grand débat. Peut-être son auteur a-t-il commis la faute d'aller un peu trop loin dans son terrible manichéisme. Même Valéry qui, sous l'occupation, prononça l'adieu de l'Académie à Henri Bergson n'y échappe pas. Peut-être les vieilles familles juives de France n'en demandaient-elles pas tant; et qui peut s'arroger le droit de fermer le Purgatoire ?

J. BARSALOU.

Bernard-Henri Lévy : « L'idéologie française », Ed. Grasset.